

Quelques textes de Chiara Lubich (Éditions Nouvelle Cité) se rapportant à la Parole de vie de septembre 2002

“Pardonne à ton prochain le tort qu’il t’a fait; alors, à ta prière, tes péchés seront remis” (Si 28,2)

POINTS À SOULIGNER

- Dieu nous pardonne sans jamais se lasser, car il nous aime.

- Son projet sur l’humanité: que nous nous aimions réciproquement, jusqu’à l’amour des ennemis.

- La haine, le désir de vengeance empoisonnent l’âme et corrompent le cœur.

- Chaque matin, regardons les autres d’un œil nouveau, avec une “amnistie complète” au cœur.

Extrait de “Vivre l’instant présent”:

- **“Dans le Christ vérité”, pages 14 et 15:**

Si l’Ecriture enseigne à bien faire les petites choses, c’est vraiment la caractéristique de ceux qui, de tout leur cœur, ne font rien d’autre que ce que Dieu leur demande dans le présent. En effet, si quelqu’un vit le présent, Dieu vit en lui et, si Dieu est en lui, en lui est la charité.

Celui qui vit le présent est patient, persévérant, doux, pauvre de tout, pur, miséricordieux, car il possède l’amour le plus authentique et le plus élevé. Il aime Dieu de tout son cœur et de toutes ses forces. Il possède une lumière intérieure, est guidé par l’Esprit Saint.

Par conséquent, il ne juge pas, ne pense pas du mal des autres, aime le prochain comme soi-même. Il a la force de la folie évangélique et tend donc “l’autre joue” ou fait “deux mille pas” quand on lui en demande mille. (...)

Bref, si celui qui vit dans le présent est sur le *chemin* et dans la *Vie*, il est aussi dans le Christ *Vérité*. (...)

Extrait de “Amour, famille et Unité”:

- **“Correction et miséricorde”, page 120:**

Jésus n’hésite pas à corriger avec force et fermeté quand c’est nécessaire. Il dit à Pierre, qui voulait le dissuader d’affronter sa passion: “Retire-toi ! Derrière moi, Satan !” car tes vues ne sont pas celles de Dieu, mais celles des hommes !”

La correction est donc nécessaire. Elle fait partie intégrante de l’éducation. Dieu éduquait lui-même le

peuple juif comme un père et comme un maître, en l’instruisant et en le corrigeant.

Malheur à nous si nous ne corrigeons pas ! Nous serons responsables d’une telle omission ! Il y a une phrase impressionnante du prophète Ezéchiel:

“Si tu ne parles pas pour avertir le méchant de quitter sa conduite (...) il mourra de son péché, mais c’est à toi que je demanderai compte de son sang.”

Corriger est donc un devoir pour les parents. L’avertissement, prononcé avec sérénité, calme et détachement, augmente le sens de la responsabilité chez les enfants qui s’en souviendront.

Dans la merveilleuse parabole du fils prodigue, Jésus nous montre la miséricorde du Père, et donc aussi la sienne, envers ceux qui se repentent et reviennent vers Dieu. Les parents doivent se comporter envers leurs enfants comme Dieu avec nous.

Dans la famille, la miséricorde du père et de la mère doit aller jusqu’à savoir oublier vraiment, jusqu’à “tout excuser” comme Dieu le fait dans sa charité. Les interventions répétées qui rappellent sans cesse un passé négatif ne sont pas dans la ligne du Christ. Nous comprenons donc pourquoi elles ne sont pas acceptées.

Extrait de “Sur les pas du Ressuscité”:

- **“La voie de l’amour”, pages 62-64:**

(...) Nous sommes appelés à suivre cette “voie de l’amour” que Jean-Paul II, au cours de sa visite à notre Centre Mariapolis, a définie comme étant “le noyau central” de notre spiritualité.

L’amour envers le frère occupe d’ailleurs une telle place dans le christianisme qu’en le vivant c’est un peu comme si nous accomplissions tout. Si, par contre, nous le négligeons, rien de ce que nous faisons n’a de valeur. (...).

Aujourd’hui, pour “marcher sur la voie de l’amour”, deux routes sont possibles. La première nous propose d’aimer chacun des frères pour qui nous travaillons, prions et vivons. La seconde nous fait aimer l’Amour, qui, pour nous chrétiens, est complètement exprimé et manifesté en Jésus crucifié et abandonné.

Elle consiste donc à l’aimer lui. Or l’expérience nous a montré qu’il était préférable de choisir cette seconde voie.

Si je donne tout mon être à Jésus abandonné, il est alors toujours là pour me faire ses suggestions, pour modeler ma façon de vivre, pour purifier en mes actions ce qui n’est qu’humain, pour m’inviter à étreindre la fatigue

qu'implique chacun de mes devoirs, pour me faire accueillir "toujours, tout de suite et avec joie" n'importe quelle souffrance, petite ou grande, jusqu'à de ce que ce ne soit plus moi qui vive, mais le Ressuscité qui fasse brûler en moi son Esprit.

Grâce à cet Esprit, je peux, chaque fois que je rencontre un frère, me faire un avec lui, le servir à la perfection, n'avoir de cesse que je n'aie accompli jusqu'au bout mon devoir envers lui, l'aimant en fait d'un amour qui me fasse mourir pour lui.

C'est cet Esprit, Esprit d'amour, qui me fait croire en la croissance spirituelle de mon frère, en sa réalisation de chrétien; qui me donne la force de l'aimer même s'il est d'une manière ou d'une autre un ennemi pour moi, me faisant voir en lui le visage du Christ.

C'est cet Esprit qui comble mon cœur de miséricorde afin que je sache lui pardonner et comprendre toutes les maladroitures qu'il peut commettre; qui me pousse à lui communiquer, le moment venu, le meilleur de moi-même, afin de l'aider à entreprendre plus résolument le Saint Voyage.

J'ai pu constater qu'il est plus facile de marcher sur le chemin de l'amour avec Jésus abandonné comme compagnon, toujours ainsi en présence de l'Amour. Car si la croix est le centre du christianisme, Jésus crucifié et ressuscité est lui-même tout le christianisme.

Si Jésus abandonné est le guide de tous nos instants, nous apprendrons à être, comme Dieu le Père, riches de miséricorde envers tous.

Extrait de "la vie est un voyage":

- "Amnistie totale", pages 135-136:

L'unité, l'unité doit triompher: l'unité avec Dieu, l'unité entre tous les hommes. Mais comment y parvenir ?

Il nous faut aimer chacun avec un amour de miséricorde. Être décidé chaque matin et pendant toute la journée à voir d'un regard neuf le prochain que nous rencontrons.

Le voir nouveau, complètement nouveau, sans jamais nous souvenir de ses défauts ni de ses imperfections, en couvrant tout d'amour. Aimer vraiment jusqu'à pardonner "soixante-dix fois sept fois". S'approcher de chacun, avec dans notre cœur, cette amnistie totale, ce pardon universel.

Et ensuite nous "faire un" avec tous, excepté dans le péché, excepté dans le mal. Pourquoi ? Pour obtenir ce résultat merveilleux auquel l'Apôtre Paul aspirait: "*Être tout à tous - se faire un avec chacun - pour gagner au Christ le plus grand nombre*".

Si donc, aidés par ce pardon, nous nous "faisons un" avec le prochain, nous pourrions transmettre notre idéal chrétien aux autres. Alors nous établirions entre eux et nous la présence de Jésus, de Jésus Ressuscité qui a promis d'être toujours avec nous dans son Église (...).

Voilà quelle devrait être notre tâche principale: vivre de sorte que Jésus vive parmi nous, lui qui est le vainqueur du monde.

En effet, si nous sommes réellement un, beaucoup seront un et le monde pourra voir un jour l'unité. Construisons des foyers d'unité en tous lieux: dans notre famille, dans notre immeuble, avec nos compagnons de jeux, d'étude, de travail; avec tous, chaque fois que c'est possible, allumons ces feux.

Concentrons nos forces dans ce but, car aimer à ce point coûte sacrifices, mortifications, renoncements, guerre à notre volonté propre.

Alors Jésus sera présent. Nous lui donnerons vie, partout où nous vivons.

Extrait de "Aimer":

- "Les jeunes", pages 79-81:

Nous rencontrons souvent des jeunes dont la foi vacille et nous sommes réduits à n'être que des spectateurs impuissants. Ils refusent toute aide extérieure (...).

Que peut-on faire pour la jeunesse d'aujourd'hui quand elle refuse le dialogue avec ceux qui pourraient l'aider ? Juste les confier à Dieu et, nous mêmes, pénétrer dans le noir qui les enveloppe. S'ils refusent de communiquer avec nous, c'est que d'instinct ils nous sentent étrangers. Mais comment communier à ce noir puisque nous avons la foi ?

Avoir la foi n'empêche pas d'être Jésus-crucifié et d'être aussi dans ce noir, encore plus qu'eux. S'ils sentent quelqu'un qui a une expérience du noir beaucoup plus profonde que la leur, ils suivront. Sinon ils auront senti la fausseté de notre situation.

Prions Dieu pour que notre vie spirituelle soit purifiée de toute facilité et de tout soutien humain, pour que notre espérance et notre charité soient emmenées jusqu'au bout de l'épreuve. Finalement ces jeunes accepteront le dialogue, parce qu'ils sentiront en nous un compagnon dans leur noir.

Ils auraient vite démasqué celui qui répéterait des formules vides et mécaniques ! C'est paradoxal: pour aider les autres, demandons à Dieu de nous sanctifier nous. (...)